

Dr August Konkell, Chroniques, session 13, Salomon, le bâtisseur du temple

© 2024 Gus Konkell et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr August Konkell dans son enseignement sur les livres des Chroniques. Il s'agit de la session 13, Salomon, le bâtisseur du temple.

Nous avons terminé notre dernière session avec David donnant le mandat à l'Assemblée d'Israël dont elle avait besoin pour soutenir Salomon dans la construction du temple.

Nous passons donc aujourd'hui au règne de Salomon. Selon le Chroniqueur, une toute nouvelle ère commence avec le règne de Salomon. Cela est déjà mis en évidence dans le discours de David au chapitre 28.

David dit que Dieu a désigné Salomon comme successeur sur mon trône, et il relie cela au mot hébreu shalom. C'est peut-être un mot que vous connaissez, mais les Hébreux l'utilisent de plusieurs manières différentes. Mais essentiellement, cela signifie la paix dans un sens plutôt global.

Ainsi, avec Salomon, le Chroniqueur voit une nouvelle ère commencer. C'est l'ère étrange de la paix et du repos. David n'est pas qualifié pour construire le temple parce qu'il était un homme de guerre et qu'il avait versé beaucoup de sang.

Or, il est intéressant de noter que le Chroniqueur approuve, pour l'essentiel, l'expansion de l'empire par David, qui est une guerre d'agression. Ainsi, bien que les Ammonites et les Araméens aient attaqué Israël, David, en les conquérant, étendit le contrôle de son territoire jusque dans la région d'Aram et tout autour d'Ammon et de Moab et d'Edom et de la Philistie. Cela devient donc l'empire de David, et il gagne cet empire par la conquête et par la guerre.

Le Chroniqueur indique implicitement qu'il existe un problème moral. David est un homme qui a versé beaucoup de sang et n'est donc pas qualifié pour construire le temple. Mais maintenant nous avons Salomon, et son nom nous rappelle la paix. C'est lui qui représente désormais le repos de Dieu, et c'est alors lui qui devient qualifié pour construire le temple, qui symbolise le règne de Dieu.

Ainsi, dans notre aperçu des Chroniques, nous passons à une toute nouvelle section. La première section des Chroniques traitait de l'identité de la nation puis de l'établissement du royaume et des préparatifs du temple. Venons-en maintenant au temple lui-même, et cela commence avec le règne de Salomon.

Ainsi, le prochain grand bloc des Chroniques, jusqu'à la fin du chapitre 9, va traiter de Salomon, de la construction du temple et de la grandeur de son règne. Dans les Chroniques, Salomon est un homme de paix. Salomon est un homme qui, à tous points de vue, représente les idéaux du royaume de Dieu.

Nous n'entendons rien sur certains des échecs de Salomon, que nous avons dans les Rois. Ce n'est pas là-dessus que le chroniqueur souhaite se concentrer. Au lieu de cela, il veut que nous voyions le plan de Dieu et les intentions de Dieu pour son propre royaume.

Lorsque nous examinons l'ensemble de ces neuf premiers chapitres, nous ne nous rendons peut-être pas immédiatement compte qu'il existe réellement une structure entre eux. Nous appelons parfois cela une structure de type chiasmatisque ou une structure de type palistphe, dans laquelle le point par lequel vous commencez est également le point par lequel vous terminez. Et vous développez vers le point principal, puis répétez le sujet au retour.

C'est le genre de structure que nous soulignerons de temps en temps. Nous l'avons déjà vu dans la présentation de David par le chroniqueur. Il se peut qu'il s'agisse en réalité d'un moyen mnémotechnique, d'un moyen de se souvenir du contenu, du matériel et de pouvoir identifier où il se trouve.

Mais ce que nous avons, c'est Salomon, à commencer par Salomon. C'est une personne qui cherche le Seigneur, et nous avons déjà souligné l'importance du mot chercher dans le schéma des choses du chroniqueur. Ensuite, nous avons la vision à Gabaon, où Salomon reçoit le don de sagesse, une déclaration sur la puissance, la richesse et l'influence de Salomon.

Ensuite, le point principal, et on voit que cela occupe pratiquement tout ce qui concerne Salomon, la construction du temple. Et puis, nous entendons davantage parler du grand commerce et de la richesse de Salomon. On voit sa notoriété internationale avec la visite de la reine de Saba de la région d'Arabie, puis la conclusion sur la sagesse et la richesse de Salomon.

C'est donc plus ou moins la structure que le chroniqueur utilise pour présenter son Salomon. Il utilise également une structure similaire pour présenter la construction du temple lui-même. Ainsi, nous commençons par la fourniture de main d'œuvre et de matériaux au chapitre 2. La structure et son mobilier lui furent donnés par David.

La dédicace du temple, la dédicace du peuple. Voici la consécration du temple et le rappel de sa fonction, où nous recevons certains des avertissements concernant la désobéissance, l'infidélité à l'alliance que nous avons auparavant. Et puis revenons à la manière dont les matériaux et tout le reste ont été fournis à Salomon.

Nous commençons donc ici par les préparatifs du temple. Un autre de ces chiasmes est celui où nous voyons la conscription de la main-d'œuvre au chapitre 2, verset 2. La lettre de Salomon à Hiram dans 2 : 3 à 10. La réponse d'Hiram à Salomon, puis à la main-d'œuvre se trouvent au chapitre 2. Nous voici donc La structure du temple et son mobilier nous sont donnés du chapitre 3, verset 1 au chapitre 5, verset 1. Nous avons la fondation du temple lui-même, où le chroniqueur nous donne quelques informations qui lui sont propres.

Ici, il remonte à la Genèse et à l'histoire d'Abraham et de l'épreuve de l'abandon de son fils unique Isaac comme cadeau à Yahweh. Et cela se passe sur le mont Moriah. Or, la géographie réelle et l'emplacement du mont Moriah ne vont pas de soi dans la Genèse, mais le chroniqueur identifie cette montagne avec la même que celle que David avait désignée pour l'emplacement du temple sur l'aire où la peste fut arrêtée.

Et ainsi, le temple va être construit sur cette montagne. Nous pouvons comprendre pourquoi, dans la tradition, cette colline est devenue une colline très, très convoitée et sacrée pour toutes les personnes de foi juive et d'origine juive des temps modernes. Bien sûr, comme nous le savons, les musulmans se sont emparés de la ville et ont construit leur propre sanctuaire au sommet de cette colline, ce qui a donné lieu à un conflit perpétuel entre les deux groupes, notamment le long du Mur des Lamentations, où se trouvent les Les Juifs sont toujours autorisés à venir prier.

Le mur des Lamentations est essentiellement ce qui reste de certaines fondations du temple tel qu'Hérode l'avait construit. C'est donc le point le plus proche qu'ils puissent atteindre du mont Moriah, comme l'appelle ici le chroniqueur. Ensuite, nous avons toute la structure du temple qui nous est donnée dans 3 versets 3 à 7 et le mobilier du temple, qui sont dans les chapitres 3 et 4. Donc, ici, je veux passer à un autre PowerPoint pour parler un peu de la structure du temple et sa fonction, ainsi que la manière dont David l'a donné à Salomon.

Pour ce faire, je vais revenir au livre de l'Exode car le temple de Salomon est réellement conçu et modelé sur le modèle du Tabernacle. Ce sont toutes les mêmes dimensions. Il a toutes les mêmes structures et caractéristiques du symbolisme.

C'est juste un peu plus grand. Or, selon les normes romaines de construction de temples, le temple était encore un petit espace, mais c'était certainement beaucoup, il faisait le double de la taille du tabernacle. Voilà donc la structure essentielle du Tabernacle, telle qu'elle était dans le désert, et le temple de Salomon est conçu selon cette même ligne.

Ainsi, à l'extérieur, vous avez le parvis dans le tabernacle. C'était un rideau muré. Mais bien sûr, dans la construction de Salomon, tout cela est devenu la cour extérieure d'un mur.

Et puis, à l'intérieur de cette cour, positionné précisément de manière symétrique, se trouvait le bâtiment lui-même. Donc, cela représente l'Est. Malheureusement, le sud et le nord devraient être inversés sur cette diapositive.

Cela représente l'Est. Et le côté est du bâtiment lui-même se trouvait au centre de la cour. Dans le cas du tabernacle, nous avons alors le bâtiment, qui dans le cas du tabernacle était portable et mobile, mesurant 30 coudées.

Ainsi, l'espace le plus sacré à l'arrière du tabernacle, où résidait le trône de Dieu, mesurait précisément 10 coudées sur 10 coudées sur 10 coudées. Dans le temple de Salomon, cela est doublé. Cela devient donc 20 coudées sur 20 coudées sur 20 coudées.

Et ceci, au lieu d'être 20 coudées, fait 40 coudées. Devant le rideau se trouve l'autel des parfums, qui représente la présence de Dieu, qui est dans le rideau derrière. Et bien sûr, l'encens est généré non seulement quotidiennement pour rappeler à chacun la présence de Dieu, mais surtout lorsque nous célébrons le Jour des Expiations. L'encens jeté sur l'autel est une protection contre la gloire du lieu très saint.

Le prêtre est donc protégé. Ensuite, ce que nous avons est la table du pain, qui montre la provision de Dieu dans sa création. Et nous avons la menorah, ou le chandelier ramifié, qui éclairait.

Ainsi, comme nous le verrons, notamment dans notre prochaine série de présentations, tout cela est censé représenter la création. Cela est censé représenter le fait que Dieu est présent dans sa création mais n'y a en réalité aucune sorte de présence physique. Il appartient plutôt aux saints.

Le sacré est simplement une autre dimension. Le sacré est une dimension qui n'est pas limitée par les seules dimensions que nous connaissons, le temps et l'espace. Nous mesurons tout en termes d'espace parce que nous sommes des êtres corporels.

Nous vivons dans un monde physique. Ainsi, nous mesurons non seulement la Terre en termes d'espace, mais nous mesurons également les planètes au-delà de la Terre en termes d'espace. Ce sont les mêmes types de termes que nous utilisons pour mesurer la Terre elle-même.

C'est assez ironique de voir comment nous parlons de l'espace au-delà de la Terre. Nous utilisons le temps. Et encore une fois, il s'agit d'une limitation qui n'appartient tout simplement pas au sacré.

Cela ne concerne pas. Ce n'est pas une dimension pertinente. Et qu'est-ce que le temps réellement ? Eh bien, Genèse 1, verset 14 nous dit quelle est l'heure.

C'est quelque chose qui nous a été donné comme un cadeau par Dieu. Dieu a mis le soleil et la lune à leur place et ils éclairent. Mais grâce à cela, nous pouvons mesurer les saisons et les heures.

Et en tant qu'humains, nous sommes obligés de vivre selon le temps. Le temps pour nous se mesure donc en termes d'année par la rotation de la terre autour du soleil, que nous ne connaissons qu'en regardant les étoiles, qui restent dans leurs positions fixes en ce qui concerne notre terre. Donc tout cela est vraiment très relatif.

La manière dont nous parlons de l'espace et du temps est entièrement relative à la façon dont nous faisons les choses ici sur terre, qui est la seule manière dont nous pouvons les faire. Les Israélites ont dit qu'il y avait une autre dimension. Il existe une dimension appelée le sacré.

Et la dimension, qui est le royaume du sacré de Dieu, est celle dans laquelle le temps est créé, dans laquelle l'espace est créé. Ainsi, le temps et l'espace sont représentés par cette partie du temple de Salomon, mais le sacré est complètement séparé. Et comme nous le verrons, cette sainteté dans le cas du temple est représentée par les ténèbres, juste pour montrer que c'est une autre dimension qui ne dépend pas de la lumière, comme la terre dépend de la lumière.

Et c'est une autre dimension dans laquelle nous ne mesurons pas les choses à la lumière en termes de temps. C'est juste l'obscurité. C'est donc un tout autre domaine.

C'est bien sûr une image, c'est une métaphore, pour essayer de nous aider à comprendre que nous dépendons pleinement de Dieu. Dieu que nous ne pouvons comprendre qu'en termes de nos propres limitations physiques en tant qu'humains. Nous ne pouvons le comprendre que de manière relative, dans le sens de sa personne et de son être.

Nous pouvons bien sûr le connaître vraiment. Nous pouvons savoir vraiment ce que Dieu veut et ce qu'Il désire de nous. Mais le temple est un rappel constant du sacré.

Nous avons mentionné plus tôt la mort d'Ozias. Et c'était une punition très sévère pour le simple fait d'essayer d'étudier l'Arche parce que les symboles qui vont représenter le sacré dans le domaine du commun, de la terre et de la création, et ainsi de suite, ces symboles doivent être connus. n'appartiennent pas simplement aux caractéristiques de cette terre. Cette Arche n'est pas une simple boîte.

Or, nous avons aussi dans le parvis extérieur un grand autel de bronze sur lequel sont déposées les offrandes. Et puis nous avons ce que les Rois appellent la mer. Le Chroniqueur n'y fait pas référence de cette façon.

La mer semble également avoir une représentation symbolique dans Kings, dans le sens où elle représente l'ordre à partir duquel la création a été réalisée. La mer s'identifie à ce qui est avant la création, quoi qu'il en soit. Mais dans les Chroniques, il s'agit bien plus d'une fonction pratique, pragmatique, qui concerne la purification par rapport aux sacrifices.

Ensuite, les dimensions de la sainteté sont implicites dans les Chroniques, puisqu'il décrit en détail le mobilier du temple. Mais la salle du trône elle-même, qui est le lieu le plus saint, est entièrement plaquée d'or. Et les chérubins sont tous plaqués d'or.

Et puis il y a le lieu saint, et puis il y a le tribunal. Il y a donc trois niveaux du temple. Le lieu saint, bien sûr, n'est accessible qu'aux prêtres car seuls les prêtres peuvent servir de médiateur entre nous, en tant que peuple fini, et Dieu.

La manière dont la règle était représentée dans les temps anciens, et le chroniqueur va en parler, est en termes de ce que la Bible appelle les chérubins. Ce sont des créatures composites : un bœuf et un lion, un aigle et un humain. Ils semblent représenter un domaine sur tous les domaines : le domestique, la faune sauvage, les oiseaux et l'humain.

Ces chérubins sont familiers dans l'ancien Proche-Orient, car ils sont toujours utilisés pour représenter la domination, la règle et un trône. Nous avons donc le même genre de chose dans la description du temple de Salomon par le chroniqueur . Maintenant, je me trouve à côté de cette créature particulière au British Museum.

C'est énorme. Ma tête arrive à peu près là sur cet animal. Il a été transféré d'Irak au British Museum, à l'époque de l'Empire britannique, alors qu'ils déplaçaient tout dans le monde comme ils le souhaitaient.

Mais vous pouvez voir ici les ailes de l'aigle, les pieds du bœuf et le corps du bœuf, le, devrais-je dire, le corps du bœuf et les pattes d'un bœuf, les pieds d'un lion, et puis, bien sûr, la tête de la personne. Et ceux-ci se trouvaient dans le palais d'Assurbanipal. Mais cela était bien connu en Palestine.

Il s'agit d'une inscription qui vient de Palestine. Mais voici un trône qui vient de Megiddo. Et vous pouvez voir comment le trône a été conçu et représenté.

Et la description dans les Chroniques nous suggère que c'est l'idée qui sous-tend la manière dont le règne de Dieu devait être représenté par les chérubins dans le lieu

très saint. Les chérubins du lieu très saint sont immenses. Le lieu saint a 20 coudées de largeur.

Et les pointes des chérubins touchent les deux côtés du mur. Ils sont donc absolument énormes. Voici un trône humain plus normal.

Voici le marchepied qui, dans le lieu très saint du temple, sera représenté par l'arche. À l'intérieur de l'arche se trouve l'alliance. L'alliance représente la relation entre les humains et Dieu.

Il contient les 10 mots, que nous appelons souvent les 10 commandements. Mais ils sont en réalité bien plus que des commandements. Ils énoncent les valeurs qui sont très importantes pour la vie et la famille.

Et la reconnaissance de la sainteté de Dieu. Ici, vous voyez former les côtés du trône, les ailes de l'aigle. Ici vous voyez la tête de l'homme sur le devant du trône.

Et voici le corps du lion. Dans ce cas, c'est le corps qui est le lion. Et les sabots sont le bœuf.

Mais vous avez toujours les quatre mêmes créatures : le bœuf, le lion, les ailes et l'homme. Et puis, bien sûr, le roi lui-même est assis sur le trône.

Ce genre d'image était donc familier à l'époque de Salomon. Et sans doute, on le sait encore du temps du chroniqueur lorsqu'il décrit le temple de Salomon. Cependant, le chroniqueur adopte le temple de Salomon et décrit le temple de Salomon tel qu'il l'a trouvé dans ses écrits scripturaires.

Comme il l'a trouvé dans le livre des Rois. Encore un diagramme d'un chérubin. Comme on peut le constater, ces inscriptions se présentent sous diverses formes.

Mais voici le repose-pieds, le corps du lion, les pieds du bœuf, et ainsi de suite. Les ailes de l'aigle. Ainsi, le lieu le plus saint aurait pu ressembler à ceci.

Ce qui est unique dans ce lieu très saint, c'est qu'il n'y a pas de siège pour le trône. Il n'est pas nécessaire qu'il y ait un siège pour le trône, car tout ce que font les chérubins dans ce lieu très saint, c'est représenter la domination. Ils représentent la domination de Dieu.

Ainsi, les ailes du chérubin se touchent au milieu, puis elles touchent les deux murs. Et nous voyons là le marchepied, qui est l'arche, qui est assise devant le lieu très saint. Et bien sûr, comme nous le savons, le sommet de l'arche est plaqué or.

On l'appelle kaphodet en hébreu. Mais kaphar , ou expier en hébreu, n'est qu'une manière de montrer, d'exprimer que les transgressions contre l'alliance, les échecs de l'alliance, peuvent ici être représentés comme pardonnés. C'est pourquoi il y a un jour d'expiation où le sang est aspergé sur le dessus du kaphodet .

Le rideau est tiré, l'encens est jeté sur l'autel et le sang est aspergé sur le dessus du kaphodet . À l'intérieur, bien sûr, se trouvent les tablettes et les chérubins, qui se trouvent à l'intérieur du lieu très saint. Cela n'aurait donc jamais été quelque chose que les gens de l'époque du Chroniqueur auraient réellement vu.

Maintenant, le temple a été reconstruit, il a été restauré. Nous ne savons rien de l'arche de la période du deuxième temple. Nous ne savons donc pas exactement quelle était la réplique du temple lors de sa restauration.

Mais cela n'est pas aussi important pour le chroniqueur que le fait de tout ce que cela symbolise. Dans leurs Écritures, ils savaient que la vie est dans le sang. C'est pourquoi la rançon, la pénalité qui peut être payée pour la transgression de l'alliance contre celui qui donne la vie, est représentée par le sang.

Et le jour des expiations est une manière par laquelle tout le peuple, toute la nation d'Israël, est expié par le prêtre en aspergeant le sang sur le dessus de l'autel ou du kaphodet . Ainsi, à mesure que le chroniqueur passe en revue les différents rois et les différents moments où ces célébrations sont observées à son époque, ce sont ces concepts qui doivent être clairs. Ils ne sont pas explicitement exposés dans les chroniques, et ils ne le sont en fait explicitement nulle part.

Nous allons voir que les Psaumes font beaucoup plus allusion à certaines de ces choses. Cependant, c'est le symbolisme du temple. Et, bien sûr, pour nous, chrétiens, ces symboles s'accomplissent tous dans la personne de Jésus-Christ, comme l'auteur de la lettre aux Hébreux s'efforce de le souligner.

Ainsi, l'auteur de la lettre aux Hébreux précise que Jésus est l'Agneau. Jésus est celui qui fournit le sang rédempteur. Jésus est le temple.

Jésus est le lieu le plus saint. Ce n'est pas une allégorie. Le temple n'est pas une allégorie dans le sens où chaque partie du temple représente un aspect différent de Jésus.

Au contraire, Jésus lui-même, dans sa personne, en devenant l'un d'entre nous en tant qu'humain, représente tout ce que représentait le temple. C'est pourquoi Jésus peut dire dans Jean chapitre 2, détruis ce temple, et en trois jours je le relèverai. Les disciples comprirent que le temple représentait son corps.

Ainsi, pour les chrétiens, le corps de Jésus remplace le besoin de représentation physique qui était présente dans les temps précédents et à l'époque du chroniqueur. Ainsi, lorsque nous lisons les Chroniques, d'une certaine manière, la signification et le sens de l'expiation, la signification et le sens de l'œuvre de Jésus sur la croix, sont censés être une illumination pour nous. Pour nous aider à comprendre comment nous pouvons entretenir une relation avec le Dieu très saint.

Même si nous sommes limités, même si nous ne parvenons pas à respecter son alliance comme nous le devrions, c'est une façon de représenter comment la miséricorde de Dieu peut opérer. Comment le pardon peut-il avoir lieu et comment la relation peut-elle perdurer malgré nos échecs. Le temple, comme nous le lisons dans les Chroniques, ne devrait pas être seulement un bâtiment de grandeur.

Parce qu'à bien des égards, sur le plan humain, en comparaison avec d'autres grands bâtiments du passé antique, ce n'était vraiment pas si génial. C'était un bâtiment magnifique. Il était recouvert d'or.

Il y avait des chérubins gravés sur les murs partout à l'intérieur du lieu saint, comme le dit le chroniqueur, l'arbre de vie était là. Il représentait toute la création. C'était un endroit magnifique.

Pour le chroniqueur de son époque, c'était d'une importance cruciale. Ainsi, le temple devait être construit et sa fonction, le culte, devait avoir lieu.

Et son dévouement à l'importance de cela se voit dans le fait que c'est là le but de notre vie. Notre vie dans ce monde est de montrer la présence et la gloire de Dieu. Et nous le faisons comme il convient à notre époque.

Et à l'époque du chroniqueur, cela se produisait à travers la représentation de Dieu dans son temple et de son peuple autour, leur rendant des louanges. C'est pourquoi une grande partie du livre des Chroniques est consacrée au temple et la grande majorité de la vie de Salomon est consacrée au temple. Il s'agit du Dr August Kunkel dans son enseignement sur les livres des Chroniques.

Il s'agit du Dr August Konkel dans son enseignement sur les livres des Chroniques. Il s'agit de la session 13, Salomon, le bâtisseur du temple.